

En partant du village de Villebrumier, empruntons la route départementale qui escalade les coteaux pour aller jusqu'au **village de Varennes**.



L'église se voit de loin dépassant les toits du village.

L'église actuelle est la troisième du village. La première était dédiée à saint Martial. Cette église fut donnée en 1275 par le frère R Sola, abbé de Montmajour (13), à l'abbaye de Moissac qui en fera un prieuré. L'abbaye conservera les bénéfices de l'église jusqu'à la révolution. Cette église se trouvait dans le cimetière.

Pendant les guerres de religion, l'église et le village ont beaucoup souffert. En 1562 les protestants saccagent et mettent le feu à l'église, 4 curés sont tués. Le culte catholique ne reprendra qu'en 1617 et se tiendra dans une « maison d'église » dans le village.

En 1741 une nouvelle église est construite au centre du village sur le communal, elle est représentée sur un des vitraux de l'église actuelle. Cent ans plus tard il a été nécessaire de fortement la réparer mais elle restait peu solide et surtout elle était trop petite.



L'abbé Pierre Brunet, dit Ernest, est nommé Curé de Varennes en 1893. Il va s'employer à obtenir la remise en état de l'église qui est en très mauvais état. En 1898 un rapport d'expert conclut qu'il faut la reconstruire totalement. En 1901 un rapport de l'inspecteur des bâtiments diocésains de la Haute-Garonne indique que « *dans la chapelle, une partie du plafond est tombée sur l'autel et a risqué d'atteindre l'officiant lors de la célébration* ».

Devant cette situation le maire et le conseil municipal envisagent de reconstruire l'église et vont pour cela endetter la commune pour 30 ans. Les paroissiens, y compris ceux résidant en dehors de la commune, seront aussi sollicités pour le financement, via une souscription. Le plus généreux donateur sera Michel Bardy, curé dans l'état de Louisiane (États-Unis), fils de l'ancien meunier du dernier moulin à vent de Varennes.

En 1903 le marché de la construction est adjugé à l'entrepreneur Antoine Robert, de Montbeton, l'architecte sera Jacques Lacassin (1847-1925). L'église sera bâtie à l'emplacement de l'église saint Martial aussi celle-ci est démontée et les matériaux triés pour être réutilisés dans la construction de la nouvelle église.

L'abbé Brunet fera appel à des artisans locaux et à des artistes pour meubler l'église :

- La maison Giscard, statuaire Toulousain, va créer 4 petits autels de chapelle avec retable, un maître autel en terre cuite et 4 supports d'autel
- le peintre-verrier toulousain J. Clédère va fabriquer les vitraux. Le forgeron Émile Brousse aidera à l'installation.
- le serrurier artistique Campourcy confectionne l'appui de communion en fonte orné



- le deuxième forgeron du village, Joseph Laval, installe la croix paratonnerre en haut du clocher
- les ornements et orfèvreries et deux lustres seront fournis par la société L'art catholique de Lyon

Le 1^{er} avril 1905 la nouvelle église est terminée.

Le 12 juin elle est officiellement dédiée par Monseigneur Adolphe Fiat, évêque de Montauban, à sainte Germaine de Pibrac.

Pour le centenaire de cette dédicace les bénévoles et la municipalité ont procédé à un nettoyage extérieur et intérieur minutieux, 100 roses, offertes par une personne de la paroisse, avaient été déposées au pied de la statue de sainte Germaine, c'est Monseigneur Bernard Housset, évêque de Montauban, qui a présidé la messe du centenaire.

Le plan de l'église est fait d'un chœur à cinq pans voûté de nervures et d'une nef de trois travées voûtées d'arêtes. La nef s'accompagne d'une sorte de bas-côté où l'on a placé des autels.



Le clocher s'élève sur la façade au-dessus d'un vestibule constituant une travée supplémentaire plus courte. C'est une tour octogonale sur une souche carrée surmontée d'une flèche à 8 pans, sa hauteur est de 32 mètres, Il abrite trois cloches : une fondue en 1843, une fondue en 1851 et une, la plus petite, refondue en 1905.

Les vitraux ont été restaurés partiellement au début des années 90. Le vitrail représentant le baptême du Christ

par Jean Baptiste a été restauré par Michel et Daniel Bataillou (atelier du vitrail de Toulouse) en 2010, il avait été vandalisé en 2005.



2006



2020

Le parvis de l'église a été aménagé et mis en valeur lors des travaux d'aménagement du centre bourg.

Merci à François et Jeannine CASAGRANDE pour leur aide dans la réalisation de cet historique

Sources :

Dictionnaire des paroisses du diocèse de Montauban (Chanoine Pierre GAYNE)

Annales de Sainte Germaine de Pibrac (2005)

Mémoires des vallées du Tarn et du Tescou (A.I.D.A.P.A.V. 09/1996)

Le Tambour de Varennes (numéro 25, 2013 – Numéro 11 2008 – Numéro 20 2010)

Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Tarn-et-Garonne 1894 (Gallica)

Site internet de la commune de Varennes